

La fête du mérite agricole

(Suite de la page 353)

assistera à ce banquet et sera l'un des principaux orateurs.

Cette fête du Mérite Agricole devrait donner lieu cette année à une magnifique démonstration en l'honneur des Chevaliers du Sol. On sait que la 2e région agricole a battu tous les records en fournissant un total de 165 concurrents, et l'on calcule qu'en plus des Médailles d'Or, environ cent Médailles d'Argent et près de cinquante Médailles de Bronze seront décernées. On prévoit également que le nombre des lauréats qui tiendront à venir à Québec pour recevoir leur récompense des mains du ministre de l'Agriculture, sera considérable.

Les juges du concours, selon les dernières informations communiquées au ministère de l'Agriculture, devraient pouvoir soumettre leur rapport au ministre au cours de la semaine prochaine.

Les comtés qui forment la 2e région agricole provinciale pour les fins du Mérite Agricole sont les suivants: Bagot, Brome, Chambly, Compton, Drummond, Iberville, Missisquoi, Richelieu, Richmond, Rouville, Shefford, Sherbrooke, Stanstead, St-Hyacinthe, St-Jean, Verchères, Yamaska.

La mouche commune répand les maladies

(Suite de la page 353)

à Saskatoon, Sask., offre beaucoup d'intérêt sous ce rapport:

"L'utilité de la propreté et du bon traitement du fumier au point de vue de la suppression de la mouche commune a été très clairement observée à Lloydminster et Meota où les conditions climatiques sont les mêmes. Dans un cas les mouches pullulaient à tel point que la fermière disait qu'elle redoutait le retour de l'été à cause des mouches. On y laissait le fumier s'accumuler, et le drainage de la cour de la ferme était plutôt pauvre. Par contre, dans l'autre ferme il y avait absence presque complète de mouches. Une enquête à ce sujet a révélé que le cultivateur de cette ferme avait soin d'épandre le fumier sur le champ et de ne jamais le laisser s'accumuler. Tous les bâtiments étaient très propres, et les planchers et les murs de l'étable étaient régulièrement saupoudrés de chaux".

Pour plus amples renseignements sur le cycle évolutif et les habitudes de la mouche commune ainsi que sur les moyens de la combattre s'adresser au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Une opinion...discutable

(Suite de la page 353)

inconvenients des fermes abandonnées, car, les bâtisses ont été entretenues, les clôtures réparées, les mauvaises herbes détruites; et, ces cultivateurs ont des animaux, des harnais, des voitures, des instruments aratoires, en un mot, tout ce qu'il faut pour l'exploitation méthodique de la ferme.

Cela ne les empêche pas de réclamer comme une nécessité publique, le crédit agricole.

En face de ces faits, que vaut l'opinion de ceux qui préconisent l'établissement des chômeurs sur les fermes abandonnées?

J.-Ernest LA FORCE.

LA SEMAINE

CHARLESBOURG.—M. le Dr Armand Brassard, directeur du Jardin Zoologique de Charlesbourg, nous rapporte que 58,790 personnes ont visité le jardin cet été.

CASTEL. Gondolfo, Italie. — L'état de santé de Sa Sainteté le Pape Pie XI laisse à désirer. On attribue la grande faiblesse qui affecte le Saint Père, aux angoisses que lui cause le sort de l'Eglise catholique en Espagne.

STE-ANNE-DE-BEAUPRE. Plus de six cent mille pèlerins, venus de tous les coins du Canada et aussi de l'étranger sont allés rendre leurs hommages à Sainte-Anne, au sanctuaire de Beaubré, depuis le début de la présente saison.

BEAUCVILLE.—On rapporte que neuf ours ont été pris dans des pièges, dans divers endroits du comté de Beauce, au cours de ces dernières semaines. La plupart ont été pris autour de Lambton, après qu'ils eurent causé des ravages considérables dans les bergeries.

ST-PACOME.—M. Charles-Eugène Charest, fromager, a été la victime d'un tragique accident, la semaine dernière, lorsqu'il a fait une chute du haut d'un balcon. Transporté à l'hôpital de la Rivière du Loup, M. Charest a succombé peu après son arrivée.

MATANE.—Un moulin, propriété de M. François Gagnon, des Fossés Rouges, à 16 milles de Matane, a été incendié au cours de la nuit de jeudi à vendredi. Plus de cinquante mille pieds de bois ainsi qu'une très grande quantité de bardeaux ont été la proie des flammes. Les pertes sont considérables et ne sont pratiquement pas couvertes par les assurances.

QUEBEC.—L'hon. M. Bona Dussault, a fait connaître la liste des lauréats du Mérite Agricole pour 1936. Faute d'espace cette semaine, nous donnerons seulement les noms des deux gagnants de la médaille d'or. MM. Donat Girard, cultivateur professionnel, de Ste-Rosalie et James Gemmill Wilson, cultivateur amateur, de St-Valentin. Nos félicitations.

BIC.—Au milieu d'une brume très épaisse le navire "Lafayette" de la Compagnie Générale Transatlantique a frappé, lundi matin, le "Benmaple", un frégate de 1,278 tonnes, appartenant à la Port Colborne & St. Lawrence Co., celui-ci a coulé à pic. Un matelot demeure prisonnier dans la cabine et disparaît avec le navire, trois autres matelots ont été blessés. Cet accident est survenu au large du Bic.

ROXTON POND.—Un garçonnet de 13 ans, Paul Taylor, fils de M. Edouard Taylor, a été broyé à mort au cours d'un accident d'automobile survenu près de la demeure de ses parents. Frappé par un lourd camion le malheureux bambin fut transporté d'urgence à l'hôpital Runnells, de Granby, où l'on constaté qu'il avait la poitrine enfoncée et qu'il souffrait aussi de graves blessures à la tête. Il expira le lendemain de son arrivée à cette institution.

ST-LOUIS-de-Pintendre.—Un incendie dramatique au cours duquel une vieille femme impotente a perdu la vie et plusieurs autres ont failli avoir le même sort, a éclaté dans la nuit de samedi dernier. Madame Désiré Dumas, 76 ans, a péri dans les flammes qui ont détruit la maison de M. Dumas, cultivateur du Rang Plaisance. Son époux et sa belle-fille, madame veuve Alphonse Dumas, ont essayé mais en vain de la sauver. Ils ont eu juste le temps de sortir de la maison en feu en transportant dans leurs bras deux enfants en bas âge, fils de madame veuve Dumas.

VALLEY JCT.—La course annuelle de canots à gazoline, sur la rivière Chaudière, à Valley-Jonction, a pris une tournure dramatique, dimanche dernier, lorsque deux canots se sont frappés et ont été entièrement démolis sous la violence du choc. M. J.-A. Fred Vézina, de la maison P.-L. Lortie Ltée, et M. Adrien Forest, qui conduisaient chacun leur canot, ont failli trouver une mort horrible. Ils ont été projetés à distance et sont retombés dans la rivière. M. Forest a pu revenir à la nage sur le rivage. M. Vézina cependant a été secouru au moment où il allait disparaître pour ne plus revenir à la surface.



LE VIN BAVARD

En avaient-ils pris des précautions pour cacher à tous le grand malheur qui allait fondre sur un foyer jusque là sans tache! Le médecin s'était enquis, le curé s'était venu, la mère, à son tour, avait voulu vérifier les renseignements qu'on lui avait rapportés. Et c'avait été réglé que nous coopérions en tout pour fournir à la jeune fille inconsidérée d'une famille fort considérée le plus vraisemblable des alibis.

Précautions au dehors, précautions au dedans, précautions auparavant, précautions durant le séjour, précautions, minutieuses précautions, au sortir du secourable refuge. Tout, dans le détail, était prévu.

Une fois rendue à la Miséricorde, elle cacherait, même à toute compagne de malheur, non seulement son identité, mais encore son visage et sa personne. Elle s'isolait totalement, dans une chambre écartée, vue seulement d'une religieuse, d'une infirmière et du médecin traitant.

Nul ne la verrait arriver, nul ne la verrait repartir.

Coûte que coûte on sauverait son honneur, son avenir; coûte que coûte, le malheur serait atténué dans ses graves et multiples conséquences; oui, coûte que coûte, fallût-il la séquestration d'un long semestre.

Ah! sans doute sacrifiait-on, sans y beaucoup réfléchir, la frêle victime qui allait voir le jour dans des circonstances si particulières et si embarrassantes. Mais, le pauvre petit, lui, on ne le connaissait point encore. Et pour tous les embarrassés que sa présence pourrait stigmatiser, il prenait d'avance figure d'importun, d'intrus, de fâcheux. Non! pour lui, ni considération, ni pitié! Tant pis s'il ne devait jamais connaître ni son père, ni sa mère, ni leur visage, ni leur cœur, ni leur nom! Tant pis! L'honneur primait tout. Trois autres filles à la maison ne risqueraient-elles point de ne jamais trouver preneur à cause des prévarications de leur aînée? Un frère ne se montrait-il pas particulièrement dur au conseil de famille? Décidément il faudrait laisser "ça" à la Crèche et n'en plus jamais entendre parler. On dépenserait n'importe quoi mais il faudrait passer l'éponge à tout jamais sur ce néfaste souvenir.

Et, d'avance, le petit payait du mal-

heur de sa naissance un bonheur qu'on voulait malgré tout restaurer.

Il faut avouer qu'on était particulièrement intelligent et que le plan, longuement et savamment élaboré, devait réussir au delà de toute espérance.

Mademoiselle partit, mademoiselle revint et il n'y eut âme qui vive à soupçonner le drame où elle avait le rôle principal.

Les religieuses furent félicitées pour leur doigté, leur discrétion et on leur voua une reconnaissance illimitée. Jamais on n'aurait cru à tant de savoir-faire uni à tant de chrétienne et compréhensive bonté. Enfin, on comprenait la vérité de la parabole du Bon-Pasteur. Enfin on était convaincu de l'utilité d'une œuvre encore trop discutée, encore trop peu secourue.

Bref, tout était pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Lorsque, au jour de l'an, faisant des visites, et ayant accepté trop de petits verres, l'autre, le partenaire, le distingué jeune homme qui avait séduit la distinguée jeune fille, l'autre acteur du drame, rentra en scène.

Emêché, il eut le vin expansif; et, en nombreuse compagnie, à la vue d'une jolie famille où on vantait les charmes du dernier-né.

—Moi aussi, dit-il, j'en ai une belle petite fille.

—Vous?

—Oui, moi!

—Mais, où donc est-elle?

—A la Crèche!

—Allons donc! vous plaisantez!

—Non! non! demandez à une telle.

C'est elle qui l'a laissée là. Une belle petite fille, vous savez!!

Il n'y avait que cela qu'on n'avait point prévu: le vin bavard!

Vous pensez s'il y eut du surprenant dans Landerneau.

Tout le monde, dans le grand village, connut quelque chose de l'incident et sur ce quelque chose, broda quelque légende plus ou moins sensationnelle. Il n'y eut guère que la famille si précautionneuse à n'en point entendre parler. Personne n'aurait osé.

A quelque chose, toutefois, malheur est bon.

Cette indiscretion révéla au frère du coupable le poignant abandon d'une innocente créature.

Et trois jours après, sa femme et lui venaient réclamer leur nièce comme fille adoptive.

Consolant épilogue d'un drame qui, quatre-vingt-dix fois sur cent, se termine par un abandon sans retour.

V. GERMAIN, *ptre.*

ADOPTIONS: durant le mois d'août, 30; 192 depuis janvier.

AUMONES: Des visiteurs, \$27.50; par courrier, \$15.00.

HUMOUR ANGLAIS

Le Locataire.—Les gens de l'appartement au-dessus du mien sont impossibles, Monsieur. Hier, ils ont donné des coups dans le plafond jusqu'à une heure du matin.

Le Propriétaire.—Cela vous a réveillé?

Le Locataire.—Non, je n'étais pas couché.

Le Propriétaire.—Que faisiez-vous?

Le Locataire.—Je répétais mon solo de trompette!

Une erreur.—Marie, il me semble que mon café est bien plus fort que d'habitude?

—Je me serais trompée, Monsieur; je vous aurais donné le mien!

LE M

L'abonnement annuel se paye par mandat postal ou en espèces.

—Nous naviguerons en surface, expliqua le chef sous les ordres du capitaine. Essais de vitesse. Résultats étonnants.

—Comment fonctionnent les moteurs à fusées?

—Il propulse l'hélice, leurs, peut s'enlever et quand il faut transformer en avion. Mais, attention!

Un coup de sifflet vint. Une seconde après, le vaisseau était à toute vitesse. On pouvait voir le pilote ment, abaissait ou relevait.

En quelques minutes, atteignit une vitesse bondissante, fendait l'air folle. Anglois, les hommes, daient si le moteur, de ses parois et la destruction, pourrait résister. Mais la merveilleuse sans dommage le redoutait.

Cette course prodigieuse, ment une heure. Aprèsmarin ralentit et rap-Bendorff et le sous-officier sur le pont qui émergea deux mètres à peine.

—Holà! Conrad! criait le mécanicien-chef, viens, phone.

L'homme s'empressa, où se trouvaient plusieurs dans la paroi.

—Puis-je vous aider, résolu à se renseigner.

—Oui. Prends ceci.

Conrad mit un paquet de Français qui, dans l'escalier de fer coula la nuit, sans lune.

d'étoiles, ne laissait qu'une immense étendue silencieuse.

—Donne! dit brièvement.

Des mains de "Feu" le lourd cylindre auquel fut fixé métallique, le fit tomber fronde deux ou trois fois, puis vivement le la.

Un "floc" annonça le cylindre avec l'eau, et centaine de mètres de

se déroula peu à peu.

Il était terminé par un câble en tous points ordinaires.

Bendorff le mit à l'œuvre. Sa montre-bracelet au poignet indiquait 5 h. 58.

—Deux minutes et dix.

Debout, les trois hommes immobiles et silencieux avec ivresse cet air tourmenté.

La voix de Bendorff.

—Allo!

Un long silence, puis.

—Dix-huit.

On peut toujours

Mme Fritz Pomeroy, Wisc., écrit: "J'avais essayé d'obtenir des résultats sans obtenir de résultats. J'avais essayé de résoudre le problème, mais je n'y arrivais pas. Dr. Pierre est un homme auquel on peut se fier. Il m'a donné des médicaments en stimulant mes digestives, en réglant mon système, en éliminant du système ce qui pourrait lui nuire. Il m'a donné la nature à fortifier le cœur. Il ne se vante pas de ses pharmacies et ne peut obtenir chez les agents non autorisés. Pour écrire à Dr. Peter Pomeroy, 2501 Washington St., Ill.

Livré exempt de...